

L'ÉGLISE en Corrèze

N° 48 - JANVIER 2022

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

DOSSIER

L'ÉGLISE ET LE SPORT



MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

VISITE PASTORALE

NOTRE ÉVÊQUE
À MEYSSAC

ŒCUMÉNISME

CONSTRUIRE
LA FRATERNITÉ

SPIRITUALITÉ

TOUS, PRÊTRES,
PROPHÈTES ET ROIS



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N° 48 - JANVIER 2022

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Guy de Kérimel (page 4) : diocèse de Grenoble
- Mgr Alain Ransay (page 4) : archidiocèse de Saint-Pierre et Fort-de-France.
- Mgr Joly (page 4) : diocèse de Rennes
- Lourdes (page 6) : Clémence Le Grelle
- Pape François (page 10) : Antoine Mekary | ALETEIA | I.Media
- Abbé Mugnier (page 17) : peinture d'Élisabeth Greffulhe (Musée Carnavalet)
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

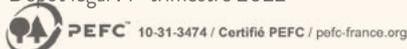
Couverture : Pélé VTT 2021 (lancement à la chapelle Notre-Dame de Pennacorn)

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 100 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2022



SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations
• Remerciement

P5

VIE DES PAROISSES

Visite pastorale de l'évêque à Meyssac • Retour sur la CIASE à Brive • Démarche synodale à Tulle • Initiatives locales du Secours catholique

P8

VIE DU DIOCÈSE

Formations et sessions diverses •
L'œcuménisme

P10

L'ÉGLISE ET LE SPORT

Discours de Jean-Paul II aux sportifs •
Trois questions à Don Benoît Thocquenne •
Témoignages • Le sport chez saint Paul •
Le rugby et l'Église • Éduquer par le sport

P15

JEUNES

Alpha-jeunes

P16

UBI CARITAS

Des lettres pour les prêtres

P17

CULTURE

Abbé Arthur Mugnier • Vénérable Robert Schuman, n°8 de Documents Épiscopat

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Tous, prêtres, prophètes et rois



BONNE ANNÉE 2022 !

L'ANNÉE 2021 s'est achevée ; l'année 2022 commence ! Ce constat est d'une grande banalité et pourrait n'inspirer que des états d'âme empreints de résignation : le passé est ce qu'il a été et l'avenir ne nous appartient pas... On pourrait aussi se désoler, à la manière du poète Virgile : « mais en attendant, il fuit : le temps fuit sans retour, tandis que nous errons... » Il y a pourtant mieux à faire pour un chrétien ! La fin d'une année et le commencement d'une autre peuvent nous porter à l'action de grâce, à l'offrande, à l'engagement.

Avec vous, j'ai rendu grâce pour l'année 2021 qui vient de s'achever. Certes, il y a eu bien des difficultés et des épreuves dans nos existences, dans la vie de l'Église, dans la société et dans le monde. Mais comment ne pas reconnaître la présence du Seigneur au cœur de tout cela et le remercier de nous avoir permis de tenir fermes dans la foi, de nous avoir portés sur ses ailes (cf. Ex 19, 4) pour nous ramener à lui, pour aller de l'avant, pour poursuivre notre service ! Notre action de grâce est montée vers Dieu pour nos parents, nos amis, nos frères et sœurs baptisés, et combien d'autres personnes qui ont été proches de nous ou desquelles nous nous sommes approchés et qui ont été des rayons de soleil dans nos vies. Quand on relit, dans la prière, les mois passés, on trouve beaucoup de motifs d'action de grâce !

A l'aube de la nouvelle année, nous avons l'habitude d'échanger des vœux, de nous souhaiter, les uns aux autres, le meilleur pour ce qui regarde la santé, la famille, la vie professionnelle, etc. Les vœux cependant n'effacent pas nos soucis, nos craintes, nos interrogations quant à l'avenir. Mais, là encore, comme chrétiens, nous pouvons présenter au Seigneur le temps qui s'ouvre devant nous, en lui offrant nos préoccupations, nos projets, nos actions, bref notre vie et la vie du monde, avec tout ce qu'elles comportent d'incertitudes et d'inquiétudes. Comme nous le faisons au début de chaque journée. Cette attitude spirituelle est celle de l'abandon à la Providence, non pas pour fuir nos responsabilités, mais pour redire au Seigneur notre confiance en lui.

En rendant grâce au Seigneur pour le passé et en lui offrant l'avenir, n'est-ce pas aussi l'occasion de nous

rendre plus attentifs aux divers besoins de l'Église, notamment dans tout ce qui touche au vaste domaine de la diaconie, ou pour le dire d'une autre manière, le service de la charité. Dans ma lettre pastorale *Ne les laissez pas seuls*, j'ai indiqué un certain nombre de points d'attention concernant les personnes seules à domicile ou celles qui vivent dans des EHPAD. Dans toutes les Communautés locales, il y a là un champ d'apostolat à mettre en valeur et à honorer.

L'année 2022 verra dans notre pays une échéance importante, celle de l'élection du président de la République, suivie de celle des députés. Depuis plusieurs mois, le thème des candidatures pour l'élection présidentielle occupe déjà beaucoup les médias et

« La fin d'une année et le commencement d'une autre peuvent nous porter à l'action de grâce, à l'offrande, à l'engagement. »

les réseaux sociaux. Comme citoyens et chrétiens, le moment venu, nous devons nous rendre très attentifs aux programmes des divers candidats afin de discerner, par-delà les slogans simplificateurs et les propos démagogiques qui ne manqueront pas d'occuper la scène médiatique, ce qui est vraiment important et juste pour le présent et l'avenir de notre pays. Il est bien probable qu'aucun candidat et aucun programme ne satisfassent pleinement nos attentes. Mais, à la lumière des principes de la doctrine sociale de l'Église, nous pourrions évaluer ce qui est le mieux ou, à défaut, le moins mauvais... et faire, en conscience, notre choix. Nous ne manquerons pas de porter tout cela dans la prière, en demandant à l'Esprit-Saint qu'il éclaire notre jugement.

Dans la lumière de la naissance du Sauveur, je vous souhaite une bonne et sainte année 2022 !

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

VENDREDI 7 JANVIER

Conseil épiscopal

DIMANCHE 9 JANVIER

11 h ● Messe à Malemort

MERCREDI 12 JANVIER

Commission interprovinciale pour la formation au diaconat

SAMEDI 15 JANVIER

Pèlerinage des gens du voyage, Grottes de saint Antoine, Brive
17 h ● Rencontre des catéchumènes, évêché

MARDI 18 JANVIER

Célébration œcuménique, Brive

JEUDI 20 JANVIER

Conférence du Frère Frédéric-Marie Le Méhauté sur l'écologie intégrale

VENDREDI 21 JANVIER

Conseil épiscopal

SAMEDI 22 JANVIER

Conseil de la Diaconie, évêché

MERCREDI 26 JANVIER

20 h ● Mission rurale, Maison diocésaine

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 JANVIER

Envoi des volontaires de la DCC, Orsay

LUNDI 31 JANVIER

17 h ● Caisse de Solidarité de l'Enseignement catholique, Maison diocésaine

MARDI 1^{er} FÉVRIER

Commission épiscopale de la Mission universelle de l'Église, CEF, Paris

MERCREDI 2 FÉVRIER

Journée des consacrés du diocèse, Couvent saint Antoine de Brive
17 h ● Intercodiec (Enseignement catholique), à Masseret



Le pape François a nommé, le jeudi 9 décembre 2021, **Mgr Guy de Kérimel** archevêque de Toulouse. Ordonné prêtre en 1986 pour l'archidiocèse d'Aix, il était, depuis 2006, évêque de Grenoble.

Le pape François a nommé le vendredi 10 décembre 2021 **Mgr Alain Ransay** évêque de Cayenne. Il avait été ordonné prêtre, en 1992, pour l'archidiocèse de Saint-Pierre et Fort-de-France.



Le pape François a nommé, le samedi 11 décembre 2021, **Mgr Alexandre Joly** évêque de Troyes. Ordonné prêtre en 1997 pour l'archidiocèse de Rouen, il était, depuis 2018 évêque auxiliaire de Rennes.

REMERCIEMENTS

Après neuf ans de fidèles et loyaux services, comme comptable à l'Association diocésaine, **Mme Fanny Charlot** a opté pour un autre emploi, à Brive. Avec le service de l'Économat et les autres services de la curie, les curés de paroisses, les trésoriers et les comptables paroissiaux, nous lui exprimons notre gratitude et lui souhaitons bonne route pour ses nouvelles responsabilités.

+ Francis BESTION

VISITE PASTORALE DE L'ÉVÊQUE À MEYSSAC

À LA RENCONTRE

Du 29 novembre au 5 décembre, Mgr Francis Bestion s'est rendu dans la Communauté locale de Meyssac pour rencontrer fraternellement les chrétiens, et plus largement les acteurs locaux et les habitants.

Depuis plus d'un an, l'épidémie avait empêché Mgr Francis Bestion d'effectuer ses visites pastorales. Elles ont lieu généralement deux fois par an et permettent de nourrir le lien entre l'évêque, pasteur du diocèse, et les chrétiens – et plus largement les habitants – d'un territoire. Accompagné par le prêtre en charge plus particulièrement de la Communauté locale de Meyssac, en l'occurrence l'abbé Simon Raj Savarimuthu, et des paroissiens qui se sont relayés tout au long de la semaine, Mgr Bestion a donc parcouru le « midi corrézien ».

Les matinées étaient consacrées à la découverte des acteurs locaux : entreprises, artisans, agriculteurs, etc... Tout en permettant à l'évêque de mieux appréhender le tissu économique et social, c'est aussi une façon de manifester que l'Église s'intéresse à tout ce qui fait la vie des gens. L'Église n'est pas suspendue dans le vide, elle s'inscrit dans des réalités concrètes.

Les après-midis, l'évêque allait à la rencontre des personnes qui ne peuvent pas sortir de leur maison,

une vingtaine réparties sur toute la semaine. L'occasion de prendre des nouvelles, d'écouter des chrétiens souvent isolés par l'âge ou la maladie, d'échanger avec des parents en questionnement sur leur foi et leur apport à l'Église. Enfin, la messe a été célébrée chaque soir dans une des églises de la Communauté : Noailhac, Lostanges, Lagleygeolle, Saint-Bazile, Saillac, ainsi qu'à l'EHPAD de Meyssac.

Le samedi matin, à l'initiative de l'évêque, avait lieu une rencontre avec les maires des communes alentours à Saint-Julien-Maumont : neuf d'entre eux étaient présents, partageant leurs préoccupations et leurs projets. L'entretien des églises communales, qui représente un budget important pour les municipalités, a aussi été abordé.

C'est à Meyssac, le dimanche matin, que cette visite pastorale s'est logiquement conclue par la messe dominicale. Une relecture de ce temps est maintenant prévue au sein de la Communauté locale début 2022.

Michèle Leymat
et Gilles Texier



▲ De haut en bas puis de droite à gauche : visite à domicile, présentation des établissements Sothys (entreprise de formulation et de conditionnement de parfumerie de luxe), présentation de la menuiserie Bergeal, découverte de la ferme de Gondronne (élevage de canards), de la ferme de Charlat-Bas (maraîchage bio) et repas fraternel.

RETOUR SUR LA CIASE À BRIVE

Pour les victimes et pour l'Église

La communauté chrétienne de Brive a proposé le mercredi 17 novembre une soirée pour prier, comprendre et échanger autour du rapport Sauvé sur les violences sexuelles dans l'Église de 1950 à 2020.

Ce temps, né d'un besoin entendu aux sorties des messes, a été construit pour que ceux qui le souhaitent puissent se retrouver, comme dans une famille secouée par l'incompréhensible, pour un moment de recueillement, d'information et de questionnement.

Avant tout, avec la quarantaine de personnes présentes, nous avons prié en nous plongeant dans la miséricorde de Dieu et le souffle de l'Esprit-Saint en intercédant pour les personnes victimes et pour toute l'Église. Ce temps, animé par le groupe de prière Ephata, nous a permis de demander au Seigneur

la paix et le courage de continuer à nous mobiliser, chacun à notre place, pour bâtir une Église plus sûre et plus belle.

Ensuite, nous avons repris les éléments objectifs du rapport de la CIASE (commission indépendante chargée de faire la lumière sur les abus sexuels dans l'Église) dans ses origines, sa méthode, son aboutissement et ses recommandations.

Le temps d'échange qui s'en est suivi était riche parce que, au-delà des différentes réactions et expressions, nous avons pris la mesure des attentes de chacun : une écoute de la souffrance des victimes, un besoin



▲ *L'image installée à Lourdes d'un ange en larmes a porté ce temps.*

de sécurité pour les enfants, les jeunes et les familles, une confiance renouvelée à nos prêtres.

Virginie d'Harcourt

DÉMARCHES SYNODALES

Des thèmes à creuser

Chaque mois, une Communauté locale nous explique sa participation aux démarches synodales. Ce mois-ci, l'équipe de Tulle nous fait son retour.

Le 1^{er} décembre, 40 personnes de la communauté locale de Tulle se sont réunies pour exprimer leurs idées et leurs attentes à la lecture du document du Synode romain et à la lumière du bilan des *Orientations diocésaines*.

Tout a commencé par un temps de louange afin de rendre grâce à Dieu pour la richesse de ce qui se fait déjà. Puis des échanges en sous-groupes ont fait ressortir les thèmes principaux à travailler : l'accueil, la convivialité et la fraternité, la



relation entre prêtres et laïcs, et le vaste chantier de la transversalité et de la mobilisation des énergies et des charismes.

L'ambition est à présent d'aller écouter au-delà des personnes déjà très investies, pour sortir d'un certain entre-soi : les mouvements et groupes d'Église et les petites Communautés locales en milieu rural sont à solliciter. Des contributions personnelles ou familiales sont également attendues.

Équipe « démarches synodales » de Tulle



SECOURS CATHOLIQUE

INITIATIVES LOCALES

À l'occasion de la Journée des pauvres (14 novembre) et de la publication de son rapport annuel, le Secours catholique multiplie les initiatives locales. Petit tour d'horizon sur la Corrèze.

TULLE

Soirée des migrants

La communauté locale de Tulle a organisé le 19 novembre une soirée thématique sur les migrants et les réfugiés à laquelle 30 à 40 personnes ont participé.

Après une messe célébrée par l'abbé Nicolas Risso pour tous les migrants, l'abbé Jean Rigal a rappelé l'expérience d'Israël à travers l'exode et la servitude, ainsi que le devoir d'accueillir l'étranger qui en découle ; vivre l'hospitalité fera partie plus tard du ministère de Jésus. En tant que diacre, j'ai été amené ensuite à rappeler l'enseignement de l'Église sur la question migratoire.

La rencontre s'est achevée par le témoignage de trois personnes qui participent à l'accueil et à l'accompagnement des migrants sur l'agglomération : M. Drouillac, directeur d'une école primaire, Mme Christophe, engagée en tant qu'élue, Mme Amat, bénévole au Secours catholique, responsable de l'atelier de Français.

Jean-Yves Gobert,
diacre pradosien



LUBERSAC

Vente de jacinthes

L'équipe du Secours catholique a comme tous les ans participé à la Collecte Nationale du 20 et 21 novembre dernier.

Depuis plusieurs années, nous vendons aux paroissiens lors des messes de ce week-end spécial, des fleurs. Cette année des bulbes de jacinthe étaient proposées : la participation financière des acheteurs permet de soutenir les différentes actions du Secours catholique.

Nous recevons toujours un bon accueil et les personnes sont heureuses de repartir chez elle avec un peu de soleil !

Véronique Bordes

Rapport 2021

Chaque année, le Secours catholique publie un rapport sur la pauvreté. Vous pouvez en trouver une synthèse sur une vidéo de 4 minutes, disponible sur le site internet du diocèse.



VARETZ ET BRIVE

Concerts

Deux concerts de la solidarité ont été organisés par l'équipe de Brive les 20 et 21 novembre. Samedi dans l'église Saint-Julien de Varetz, l'ensemble vocal féminin « De vive voix » de Mont-de-Marsan a chanté des œuvres sacrées du XIX^e siècle. Le public a pu apprécier la magnifique polyphonie portée par la qualité acoustique du lieu. Dimanche, l'église des Grottes Saint-Antoine était pleine.

Après la prestation du même ensemble vocal, la chorale de l'équipe de Brive, accompagnée des bénévoles présents, a interprété quelques chants. Frère Danick nous a gratifié d'un magnifique chant *a cappella*. En deuxième partie, la maîtrise de l'ensemble scolaire Edmond Michelet a chanté un répertoire varié et festif. La forte participation du public est un bel encouragement pour tous les bénévoles au service de celles et ceux qui frappent à la porte du Secours Catholique.

Hubert Gaume



SESSION DE FORMATIONS ET RETRAITES

Le langage des jeunes

La période allant de fin novembre à début décembre est souvent propice, par le relatif calme avant Noël, aux sessions et retraites. Focus sur deux formations, l'une passée, l'autre future, portant sur le numérique et la communication.

Le samedi 20 novembre, une formation d'un type nouveau prenait place à la maison diocésaine. Intitulée « formation au langage numérique pour les animateurs et catéchistes », elle fut organisée conjointement par le service de la catéchèse et du catéchuménat et la Pastorale des jeunes.

Une occasion de présenter le *Directoire pour la catéchèse*, document de référence des fondamentaux théologiques et pastoraux de l'action catéchétique promulgué en 2020 pour toute l'Église. Joëlle Eluard, responsable du pôle catéchuménat et catéchèse de la Conférence des évêques de France, était venue depuis Paris donner quelques pistes précieuses, liées au chapitre X du *Directoire*, pour



toucher les jeunes, en intégrant le numérique et toutes les modifications qu'il entraîne dans la façon de concevoir les relations. La nouvelle génération est née dans cet univers, mais pour les adultes, l'appréhender et l'utiliser à bon escient demande souvent un réel effort. Le mot de « conversion » a même été utilisé !

À cet effet, des temps d'atelier ont été mis en place, pour que chaque participant puisse mieux

s'approprier les outils numériques nécessaires à la mission auprès des jeunes.

À noter que le samedi 26 mars, se tiendra une journée spéciale de formation à la communication. Destinée à tous ceux qui interviennent dans la communication des paroisses, des mouvements ou associations, elle aura pour but de présenter quelques notions de base. Des ateliers permettront de se former concrètement, par exemple sur la réalisation d'une affiche ou l'animation de réseaux sociaux. Tout cela pour mieux annoncer le Christ ! Plus d'informations bientôt, mais une date à bloquer dès maintenant !

Gilles Texier

Retraite des prêtres

17 prêtres des diocèses de Tulle et Limoges, ainsi que Mgr Bestion et Mgr Bozo, se sont retrouvés du lundi 22 au vendredi 26 novembre à l'abbaye de Maumont pour une retraite sur le thème : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que le christ nous a libérés » (Ga 5,1). La retraite fut prêchée par le père Patrick Bonafe, ancien vicaire général de Versailles et maintenant curé dans le diocèse de Montpellier.



Récollecion

Après deux reports échelonnés sur deux ans en raison du Covid, les Laïcs en Mission ecclésiale (LEME) se sont retrouvés à la maison diocésaine le mardi 7 décembre. À partir des *Orientations pastorales diocésaines* à la démarche synodale en cours, en prenant le temps de prier, d'échanger en groupe, de réfléchir et de noter leur retour, qu'ils transmettront à l'équipe de pilotage.



SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

ENTRE FRÈRES

À l'occasion de la Semaine pour l'unité des chrétiens, Béatrice Patier, déléguée diocésaine à l'œcuménisme, a pris le temps de nous expliquer le sens de la rencontre avec nos frères séparés.

Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ? Comment êtes-vous arrivée à vous intéresser à la question œcuménique ?

Béatrice Patier – Ce sont les surprises du Seigneur. Je n'ai jamais eu l'idée de faire de l'œcuménisme. Un jour, notre évêque m'a interpellée : « Je cherche quelqu'un pour l'œcuménisme, est-ce que cela vous intéresserait ? » Surprise ! Je lui ai répondu : « Non, je ne me vois aucune qualité pour remplir cette mission. » Un mois passe, Don Régis me pose la même question. Je me suis dit alors qu'il y avait quelque chose à creuser. C'est dans la prière que j'ai reçu, je pense, une réponse du Seigneur. À ce moment-là, j'ai traversé dans ma famille une période compliquée, avec des conflits qui ont fait souffrir mon cœur de mère. J'ai transposé, en me rappelant que nous étions tous les enfants du Seigneur : orthodoxes, protestants, catholiques... Comme nos divisions doivent blesser son cœur de Père... À ce moment-là, je me suis vraiment sentie appelée.

Est-ce que vous pourriez nous présenter un peu la situation des chrétiens en Corrèze ?

Ce n'est pas une situation enviable pour nos frères séparés. Nos frères protestants représentent une toute petite communauté, ce qui les fait souffrir. Nos frères évangéliques, avec qui les contacts sont rares, sont beaucoup plus nombreux. Ce courant attire beaucoup de jeunes. Quant à nos frères orthodoxes, ils ont eu un passif douloureux en Corrèze, avec de grandes blessures. Ils sont peu nombreux eux aussi, même si quelques catholiques sont passés à l'orthodoxie.

En tant que catholiques, le fait que nous soyons beaucoup plus nombreux nous pousse à avancer avec beaucoup de délicatesse, en faisant attention de laisser à tout le monde sa place.



Quel est le but de l'œcuménisme ?

La mission qui m'a été confiée par mon évêque est de simplement susciter des liens fraternels avec nos frères. Bien sûr, nous lançons des sujets de réflexion, mais sans prosélytisme. Nous voulons surtout vivre une fraternité. C'est dans cette optique que nous multiplions les occasions de prier ensemble : pour l'Avent, le Lundi Saint, la *Semaine pour l'unité des chrétiens*...

Quels sont les événements que vous organisez tout au long de l'année ?

Il y a chaque mois un café théologique, un temps d'échanges où les différents participants interviennent sur un thème donné. Nous avons aussi une prière de l'Avent qui a eu lieu le 3 décembre dernier. Ensuite, nous allons vivre la *Semaine pour l'unité des chrétiens* qui aura lieu du 18 au 25 janvier [cf. programme page 18]. Cette année, le thème de cette semaine est « Nous avons vu son astre à l'Orient. » Chaque année, un pays organise la prière de cet événement, et en 2022 c'est le Liban.

Enfin, nous aurons aussi, en mars, la prière pour l'unité des chrétiens, toujours organisée par des femmes. Initialement protestante, cette prière est devenue œcuménique. En Corrèze, elle a généralement lieu à Ussel.

À propos de la *Semaine pour l'unité des chrétiens* dont vous avez parlé, pourriez-vous nous rappeler son origine ?

En 1908 aux Etats-Unis, un prêtre épiscopalien [c'est-à-dire anglican mais dans la branche américaine] a souhaité prier pour l'unité autour du siège romain. Ce qui explique que la date soit toujours entre la fête de la chaire de Pierre (18 janvier) et la conversion de Saint Paul (25 janvier).

En 1930, le père Couturier lui a donné une nouvelle orientation : il s'agit maintenant de prier pour l'unité « telle que le Christ la veut par les moyens qu'Il voudra ». En 1935, les orthodoxes se sont rajoutés à l'organisation. ■



▲ *Le pape François est un passionné de football : il paie toujours aujourd'hui sa cotisation au club San Lorenzo de Almagro, à Buenos-Aire.*

L'ÉGLISE ET LE SPORT

L'Église a-t-elle quelque chose à dire sur le sport ? En quoi l'activité physique peut-elle apporter quelque chose à tout notre être, y compris notre âme ?

Introduction à ce dossier par le pape Jean-Paul II, avec l'extrait d'une homélie prononcée le dimanche 29 octobre 2000, à l'occasion du Jubilé des sportifs.

« **A**U COURS de cette célébration le monde du sport s'unit, comme un chœur grandiose, pour exprimer à travers la prière, le chant, le jeu, le mouvement, un hymne de louange et d'action de grâce au Seigneur. C'est l'occasion propice pour rendre grâce à Dieu pour le don du sport, dans lequel l'homme exerce le corps, l'intelligence, la volonté, en reconnaissant dans ces capacités tout autant de dons de son Créateur.

Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favo-

riser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage, la solidarité. C'est précisément pour ce motif que, ces dernières années, il s'est toujours davantage développé comme l'un des phénomènes typiques de la modernité, presque un « signe des temps » capable d'interpréter de nouvelles exigences et de nouvelles attentes de l'humanité. Le sport s'est diffusé dans tous les lieux du monde, dépassant la diversité de cultures et de nations.

La responsabilité des sportifs dans le monde est grande en ce qui concerne la dimension planétaire prise par cette activité. Ils sont appelés à faire du sport une occasion de rencontre et de dialogue, au-delà de toute barrière de langue, de race, de culture. En effet, le sport peut apporter une contribution valable à l'entente pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour. »

Saint Jean-Paul II

Discipline sportive

Trois questions à Don Benoît Thocquenne, amateur de sport.

Église en Corrèze – Faites-vous un lien entre l'activité sportive et la foi ?

Don Benoît Thocquenne – Lors de la création du comité international olympique, Pierre de Coubertin propose de prendre comme devise : « Plus vite, plus haut, plus fort ». Cette petite phrase lui venait d'un de ces amis, le Père Henri Didon, dominicain investi dans l'éducation. Celui-ci l'avait fait écrire sur les murs de son école, comme une invitation à l'éducation intégrale de la jeunesse : prendre en compte l'intelligence (« plus vite »), l'âme (« plus haut ») et le corps (« plus fort »). Cette petite anecdote nous rappelle qu'il peut être dangereux d'oublier une de ces dimensions, nous serions alors amputés d'une dimension essentielle de notre être. Le sport développe la force de notre corps, il est donc très lié à la foi !

Qu'est-ce que le sport vous apporte en tant que chrétien ?

Saint Paul aux Philippiens (Ph 3,13-14) nous dit : « Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. » Si saint Paul utilise une image sportive pour nous parler de notre vie avec le Christ, c'est bien parce que le sport nous permet de travailler l'endurance, la persévérance, le dépassement de soi, la régularité dans l'apprentissage, la joie de l'effort accompli... Voilà des vertus que tout chrétien pourra développer avec profit pour grandir dans la vie spirituelle.

En tant que prêtre ?

Comme prêtre, en plus de tout cela, le sport nous permet de rencontrer des personnes dont nous n'aurions pas croisé la route... La pratique du sport est dans notre société un lieu de rencontre entre des individus qui n'ont souvent pas d'autres raisons de se rencontrer. C'est donc pour le prêtre tant un lieu d'équilibre humain qu'un lieu d'apostolat ! ■



La fierté au cœur

J'ai participé à plusieurs pélés VTT. À chaque fois, c'est un véritable défi physique pour moi ! J'en ai vraiment « bavé » dans les côtes. La première année il y avait toujours un gars de l'équipe pour m'aider, me pousser, m'encourager. Quelle joie pour moi de monter les marches de Rocamadour avec mon vélo ! J'étais épuisé mais si fier d'y être arrivé que je n'ai pu me résoudre à accepter qu'un STAFF [lycéen, vivant son camp au service des plus jeunes] me prenne mon vélo !

C'est au service de l'autel que j'ai terminé mon camp : ému, avec une joie immense dans mon cœur. Je croyais tellement que je n'y arriverais pas ! Cette victoire m'a apporté de la confiance en moi.

Au dernier pélé, dans les difficultés, j'ai découvert une dimension supplémentaire. Devenu plus grand, je devais encourager les autres : « Vas-y ! Ne lâche-pas ! Courage ! Jésus t'aime ! ». Au-delà du défi sportif, le pélé VTT est riche en amitié.

Valentin Escurat

Le sport chez saint Paul

Saint Paul prend souvent en exemple le sport dans ses exhortations. Décryptage par le frère Louis d'Hérouville, dominicain et bibliste

BIEN QUE dans l'antiquité le sport soit fort apprécié, la Bible ne contient que de brèves références au monde sportif. On rencontre du tir à l'arc sur cible en 1 Samuel 20,18-23, et une vague idée de stade en Juges 16,23, mais cela ne va guère plus loin dans l'Ancien Testament. En revanche les mentions sportives sont plus nombreuses dans les lettres de saint Paul : athlétisme, course au stade, lutte. Jésus a fait de nombreuses comparaisons entre des éléments de la vie quotidienne telles que l'agriculture, la vie au foyer, ou l'élevage et le Royaume de Dieu. Saint Paul suit ce mouvement littéraire avec le sport pour illustrer ses enseignements spirituels. Je vous en propose une courte synthèse.

COURIR POUR REMPORTE LE PRIX

Saint Paul fait mention de la course à pied : « Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter » (1 Corinthiens 9,24). Le cœur de la comparaison ici est la récompense, celle à laquelle doivent aspirer le sportif comme le croyant. L'auteur sait bien que connaître la finalité d'un effort est une motivation importante. Pour une équipe de football par exemple, savoir que la récompense d'un match est de gagner la coupe du monde, donne force et courage.

Quelle est la récompense du croyant ? Selon Philippiens 3,14 il s'agit d'un bien que Dieu nous

appelle « à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. » 1 Corinthiens 9,25 précise que ce prix, s'il est une couronne périssable pour les athlètes, sera impérissable pour nous. Laissons courir notre imagination quelques instants pour tâcher de saisir ce que pourrait-être un tel prix : un prix capable de nous réjouir autant (et normalement beaucoup plus) que la coupe du monde pour l'équipe de France.

On saisit avec émotion en Philippiens 3,11 que cette récompense inestimable consiste en la résurrection d'entre les morts. Le Christ, comme sauveur, « transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire » (Philippiens 3,21). L'auteur annonce cette transformation radicale à laquelle Dieu nous appelle, et dans laquelle il veut nous couronner : « quand cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : 'la mort a été engloutie dans la victoire' » (1 Corinthiens 15,54-57).

Saint Paul va expliquer à présent comment atteindre cette extraordinaire récompense céleste.

EXERCICES SPORTIFS ET ASCÈSE : DU PAREIL AU MÊME !

Il ne peut être question de récompense sans fournir d'effort. Tout sportif le sait bien et saint Paul aussi. Si le sportif doit faire grandir ses muscles et sa technique, le chrétien,

lui, doit faire accroître ses vertus et réduire ses vices, tout cela guidé par la charité. Ainsi saint Paul se plie à l'exercice : « je meurtris mon corps et le traîne en esclavage, de peur que [...] je ne sois disqualifié ». (1 Corinthiens 9,27). Il continue ainsi sa comparaison sportive.

On peut être impressionné par une formule si radicale. Pourtant nous savons qu'un sportif ne peut prétendre à rien sans effort et sans sacrifice. L'appel par Dieu à la résurrection et à la vie éternelle à la suite du Christ exige de même une telle radicalité : « endurance », « persévérance », « sacrifice » sont des termes bibliques fréquents. Le croyant doit se dépasser pour mériter le Ciel. Ces efforts pour progresser dans le combat spirituel portent le nom d'ascèse dans l'Église. Or, sans surprise, ce mot « ascèse » vient du grec *askêsis* qui veut dire « exercices sportifs ».

PAS DE PRIX SANS RÈGLE.

Tous les sports suivent des règles, parfois même très compliquées. Pourquoi faut-il des règles si détaillées, comme pour le football, alors que le but paraît si simple ? La règle donne un cadre. Elle donne également une liberté d'action et de créativité. Cela semble contradictoire mais, comme dans le sport et partout ailleurs, on sait que sans règle la vie en commun n'est pas possible et prive de libertés.

Dans la Bible, la règle est tout aussi essentielle et saint Paul ne manque

pas d'en faire à nouveau une comparaison sportive : « L'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles » (2 Timothée 2,5). Une loi donnée par Dieu apparaît très tôt dans les Écritures : elle veut guider le peuple hébreu dans le désert, lieu dangereux par excellence, puis l'accompagner dans sa relation avec Dieu lui-même, ce qui n'est parfois pas moins redoutable que le désert. Sans ces règles, comment se comporter ? Où aller ? Jésus, lors de sa venue, ne retire pas la Loi, il sait que nous en avons besoin (le discours sur la montagne en est un exemple, cf. Matthieu 5-7). Il donne cependant une force pour accomplir cette Loi : celle de son Esprit (Actes des Apôtres 1,8). Cet Esprit qu'on espère trouver dans tout joueur appelé à être *fair-play*.

Nos contemporains, friands de grands matchs et de grands événements sportifs, sauront mieux saisir grâce à saint Paul la grandeur et les enjeux de ce que le Christ est venu nous apporter : son Royaume. L'auteur des épîtres s'est autorisé à faire quelques parallélismes avec le monde sportif, mais pourquoi ne pas aller plus loin en proposant à présent des paraboles selon la méthode de Jésus ?

Frère Louis d'Hérouville,
dominicain

Pour aller plus loin :



■ *Ce que dit la Bible sur... Le sport*, de François-Xavier Amherdt. Éd. Nouvelle Cité, 123 pages, 14 €.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir

L'abbé Henri Pistre aimait malicieusement citer cette phrase attribuée à Jésus dans les Actes des Apôtres, lorsqu'il devait se faire respecter dans les mêlées... Et si le rugby était une métaphore de l'Église ?

L'abbé Henri Pistre, prêtre du diocèse d'Albi, grand joueur de rugby, aimait comparer ce sport collectif à la vie ecclésiale et plus largement à la vie chrétienne. Pour avoir pratiqué naguère ce sport, je crois que celui-ci est le « théâtre d'une dramaturgie » comme aimait à le décrire Denis Tillinac. Le stade, l'équipe, le ballon ovale constituent un lieu mythique, « une géographie, une morale, une esthétique, un langage, remplis de figures légendaires – toute la culture d'un pays où les tuiles sont romaines, les accents chantants et les apéritifs anisés » (Tillinac). Un sport de terroir, au sens fort du terme, lié à une terre et un peuple qui est en partage avec l'Église diocésaine !

L'analogie avec la vie chrétienne est forte : sans un jeu collectif, pas de victoire. Il faut des talents divers, des qualités physiques différentes, une intelligence vive associée aux forces et faiblesses de chaque joueur pour que l'action soit victorieuse ! En Église, il en va de même, ce sont les dons reçus, très divers, qui édifient la vie ecclésiale et qui l'irriguent. Chacun à son poste participe à l'unité du jeu. Il y a ceux qui tombent et qui se relèvent dans l'action, ceux qui courent, ceux qui tirent au but... Tous sont réunis autour du demi de mêlée, véritable homme-orchestre du jeu. La métaphore est vive. On pourrait y retrouver des thèmes comme ceux de la miséricorde (se relever), celui de la solidarité et de l'unité, de la fraternité bien sûr ! Pour une part, les amateurs de rugby appartiennent à une communauté de valeurs et d'esprit, fondée sur cette culture qui repose sur un socle évangélique.

Abbé Nicolas Risso



Non pas plus fort, mais meilleur

Enseignant en Éducation Physique et Sportive au sein de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet, Benoît Delcambre accompagne un public d'adolescents et adultes handicapés au sein de l'Union Judo Brive Corrèze. Témoignage sur les bienfaits éducatifs du sport.

Le sport déploie beaucoup de valeurs commune à la religion : le respect de soi et des autres, la solidarité, l'entraide. Un des grands principes du judo, par exemple, est la « prospérité mutuelle » : il faut aider les autres, les faire progresser pour soi-même avancer. C'est un sport individuel, mais qui nécessite des partenaires. Autre point commun, l'épanouissement personnel d'un sportif passe par le respect des règles, le goût de l'effort et du dépassement de soi. En sport de compétition, ce n'est pas le plus fort qui gagne, mais bien le meilleur. C'est-à-dire celui qui aura travaillé autant son esprit que son corps.



Lorsque j'ai entamé cette démarche d'échange, ils avaient peur d'aller vers l'autre, d'entrer en contact. Petit à petit, ils ont appris à se connaître mutuellement, à accepter la différence. Cela a fait grandir tout le monde. Mais je pense que cela a fait grandir plus encore les compétiteurs.

Benoît Delcambre

Sportif pratiquant

Jeune de 24 ans et technicien de maintenance, je suis rugbyman amateur XV de Malemort depuis mon plus jeune âge. Il m'est souvent difficile de vivre la messe dominicale sachant que les matchs se jouent le dimanche, mais : « Quand on veut, on peut », non ?

Durant ma petite carrière, on m'a souvent posé la question : « Ce n'est pas trop dur d'être chrétien ? À quoi cela te sert-il ? » N'ayant pas un bagage de huit ans de séminaire derrière moi, je leur dis simplement « Accompagnez-moi à la messe, et vous verrez peut-être Dieu ! » Cela me permet d'avoir de bons débats de temps en temps avec certains coéquipiers. Et pour les plus gros matchs, on pense toujours à me demander d'allumer un cierge pour l'équipe !

Au fond, le sport est autant un lieu d'évangélisation que la rue, et c'est parfois plus facile de vivre sa foi dans le sport qu'à l'école, pour les plus jeunes.

Louis Vernay

À ne pas louper :



Pour les collégiens, lycéens, étudiants et jeunes pros, camp ski et prière à Saint-Pierre-dels-Forçat du 13 au 19 février.

Renseignements et inscriptions sur le site diocèse de Tulle (rubrique «jeunes et enfants»).

ALPHA-JEUNES

Choisir des supports, des outils pour les lycéens en vue de leur permettre d'approfondir leur foi est un véritable enjeu missionnaire.

Catarina Oliveira, adjointe à pastorale du groupe scolaire Edmond Michelet, nous explique la proposition Alpha-Jeunes.

Église en Corrèze – Pourquoi avoir mis en place le parcours Alpha pour les lycéens ?

Catarina Oliveira – Avec don Benoît Thocquenne, nous avons cherché la formule pour permettre de regrouper des lycéens qui avaient le désir de se retrouver pour des temps plus spécifiques autour de la foi chrétienne. Nous avons un public très varié : des jeunes non-baptisés mais curieux, d'autres baptisés mais qui n'ont pas suivi de catéchèse et enfin des catholiques pratiquants et engagés. Le parcours Alpha permet dans ses objectifs, ses moyens et ses thèmes de trouver une unité et une réponse adaptée pour chacun. Il favorise une rencontre personnelle avec le Christ et initie une réflexion/formation dans la liberté et la confiance.

Concrètement, comment cela se passe ?

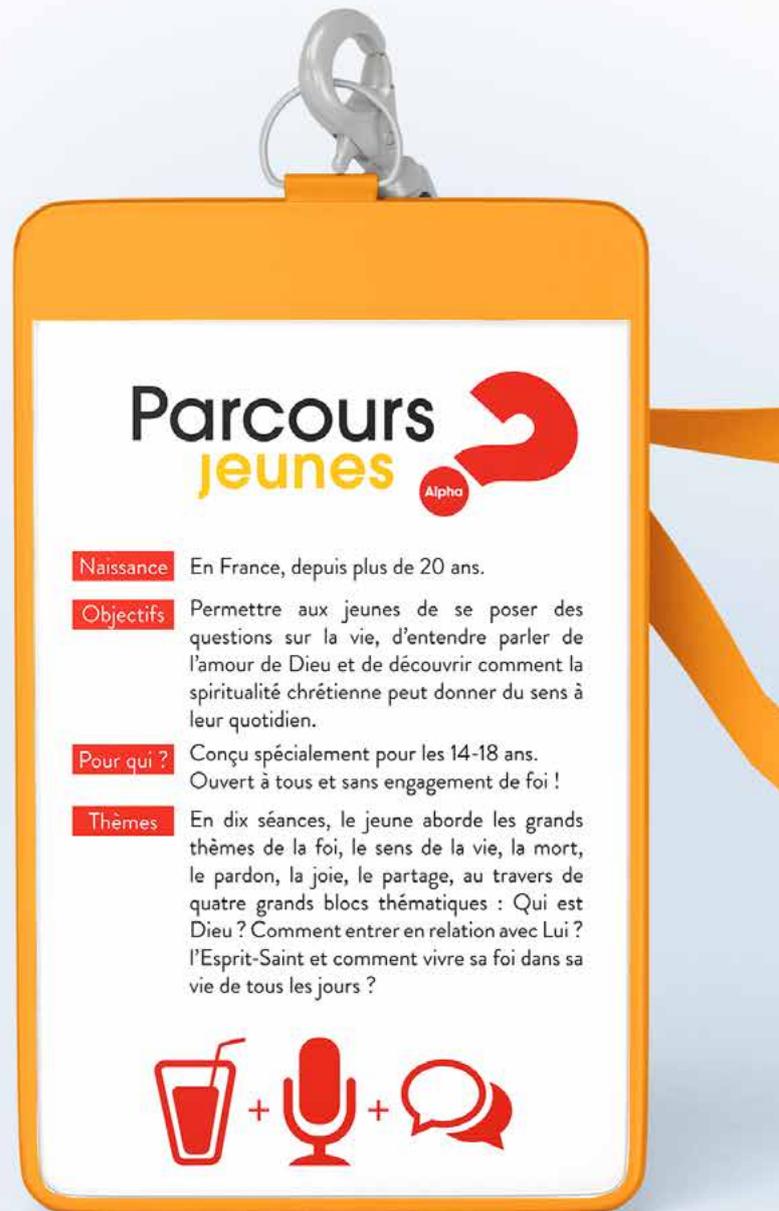
Une fois tous les quinze jours, sur le temps de midi, nous nous donnons rendez-vous à la chapelle de l'établissement et nous commençons par un temps de prière, de louange.

Ensuite nous déjeunons ensemble grâce au soutien logistique des paniers pique-nique réservés en amont ! Don Benoît ou moi-même assurons le topo et engageons le temps de partage qui se passe en fraternité. Celles-ci sont toujours les mêmes. Deux lycéens par groupe en porte la responsabilité. Ce choix crée un climat favorable d'accueil et d'attention aux plus timides ainsi qu'un noyau de jeunes qui s'affirment dans un élan missionnaire. Après le topo, les jeunes se répartissent en petits groupes de 6 à 8 participants pour discuter de ce qu'ils ont entendu durant l'exposé. L'atmosphère est détendue, chacun peut dire ce qu'il pense ou ce qu'il ressent sans crainte d'être jugé.

Comment envisagez-vous la continuité de la mise en œuvre de ce parcours ?

Suite aux aléas liés au Covid, c'est la première année que nous vivons cette expérience de manière régulière. Heureux, le parcours Alpha permet de s'adapter aux réalités de terrain. Le nombre de

jeunes répondant à l'invitation est important et nous voyons bien que nous allons pouvoir aller plus loin dans leur implication. Nous aimerions que les topos soient animés par les lycéens eux-mêmes en s'appuyant sur les outils du parcours, notamment les vidéos. ■





Rubrique Ubi Caritas

Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent : comment essaient-ils de vivre la Charité ?



ÉCOLE NOTRE-DAME DE LA PROVIDENCE

LES BELLES LETTRES

Durant l'Avent, les enfants de l'école primaire Notre-Dame de Providence envoient des lettres pour souhaiter un joyeux Noël aux prêtres du diocèse. La directrice, Sandrine Juillard, nous raconte cette démarche.

AVEC LE CONTEXTE sanitaire particulier dans lequel nous vivons, les élèves de l'école Notre-Dame de la Providence prennent le temps de réfléchir à la manière d'aider leur prochain, leur apporter du réconfort. Tout au long de ces deux dernières années, ils ont fait preuve de compassion et de soutien en réalisant des dessins pour le personnel soignant, ainsi que pour les pompiers et les forces de l'ordre.

L'an dernier, lors d'une séance de catéchisme nous nous sommes interrogés sur les conditions de vie des prêtres suite aux mesures sanitaires (protocole sanitaire dans les églises, suspension des célébrations...). Les élèves ont souligné que cela ne devait pas être facile pour les prêtres de vivre leur mission au fil de ces restrictions.

Ils ont été touchés et ont cherché de quelle manière leur témoigner leur soutien et leur apporter un peu de réconfort. En la période de l'Avent, ils ont donc fait le choix de réaliser des cartes de Noël.

Nous avons donc renouvelé ce beau projet cette année. Tout cela s'est organisé dans la joie et la bonne humeur rassemblant tous les enfants du catéchisme de l'école Notre-Dame de la Providence. Sous la forme d'ateliers, ils ont pu réaliser une carte, écrire un message, préparer les enveloppes. Chaque carte a été réalisée avec le souci d'apporter réconfort au prêtre qui la recevrait.

L'an dernier, suite à l'envoi de ces cartes, plusieurs prêtres ont répondu aux enfants. Quelle ne fut pas leur joie de recevoir à leur tour une carte portant un message de remerciement et de vœux.

Ce temps de confection des cartes s'est achevé par un temps de prière où les enfants ont prié pour tous les prêtres de notre diocèse.

Nous espérons que ces cartes qui ont été confectionnées par les enfants diffuseront une nouvelle fois joie et réconfort à ceux qui les recevront ! ■



Figure corrézienne



Abbé Arthur
Mugnier

Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze

L'ABBÉ MUGNIER est né le 27 novembre 1853 à Lubersac. Homme de culture à l'allure de curé de campagne, son rayonnement à la fois spirituel et intellectuel a marqué toute une génération épris de littérature, d'art et d'histoire.

C'est sa mère lorraine qui lui fait découvrir le Christ et la littérature ! Au contact du curé de la paroisse, il choisit de s'orienter vers le sacerdoce et entre au séminaire de Paris. Ordonné prêtre, il est nommé vicaire à Saint-Nicolas-des-Champs, paroisse populaire du quartier des Halles, puis à partir de 1881 à Saint-Thomas-d'Aquin. En 1896, il est vicaire à Sainte-Clotilde.

Sa bienveillance, son sens de la miséricorde et certainement une forme de naïveté le privent d'une cure prestigieuse. Nommé aumônier des sœurs de Saint Joseph de Cluny, il est reçu dans le milieu littéraire du Tout-Paris. Il se lie d'amitié avec des personnalités du moment, comme la comtesse de Noailles, la comtesse Greffulhe [*qui a peint le portrait en médaillon*] et la princesse Bibesco qu'il ramène à la foi catholique. Admiré par Proust, Barrès, Morand et Valéry, ces auteurs dressent de lui un portrait d'un prêtre « en tenue de service », disponible pour écouter avec bienveillance et conseiller avec discernement. Il sera même le « directeur spirituel » du jeune Jean Cocteau. Lucide sur les impasses d'une certaine mondanité, il l'est tout autant sur l'Action Française de Charles Maurras.

Cet homme, à la soutane élimée, aux souliers à bout carré, a tenu de 1879 à 1939, un journal de sa vie sacerdotale et mondaine. Cette œuvre littéraire admirable est aussi un document spirituel sur la vie d'un prêtre qui cherche avec passion, à l'image du Christ, à relever le meilleur de ce qui fait la vie d'une personne. Infatigable, tout donné aux autres, l'abbé Mugnier sut inviter ses riches et créatifs amis à se mettre au service des pauvres, certes en accordant de belles et fortes libéralités, mais surtout en apprenant auprès d'eux l'art de la simplicité et du dépouillement. Il meurt à Paris le 1^{er} mars 1944, à l'âge de 91 ans.

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



Vénérable Robert Schuman Au service du Bien commun

Guy Villaros, préface de Mgr Jean-Christophe Lagleize

Documents Épiscope, n°8, 8 €

Notre pays va connaître dans les mois à venir des échéances électorales capitales. Les chrétiens sont invités à s'investir et à prendre leurs responsabilités dans le champ politique.

Robert Schuman jeune avocat à Metz s'est investi, avec les encouragements de son évêque, dans ce service, non pas pour en tirer quelque profit, mais pour servir. Servir le bien commun, s'investir pour la réconciliation, œuvrer pour une paix durable étaient pour lui répondre à sa vocation de baptisé.

Robert Schuman, déclaré vénérable par le Pape François en juin dernier, est un témoin qui nous invite à mettre l'Évangile au cœur de nos engagements.

Ce Document Épiscope permet de mieux connaître la vie et l'œuvre de Robert Schuman, fidèle à ce que lui conseillait un ami alors qu'il était jeune adulte : « reste dans le monde, les saints de l'avenir seront des saints en veston. » Il nous donne des repères afin de vivre notre engagement dans la société guidé par l'Évangile.

+ Jean-Christophe Lagleize
Évêque émérite de Metz

Janvier



SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIEN

Mardi 18 janvier

Prière officielle à 20 h, à la collégiale Saint-Martin de Brive.

Vendredi 21 janvier

Conférence du Père Élisée : « Les rois mages, légende ou réalité ? » à 20 h au centre interparoissial Saint-Sernin

Samedi 22 janvier

Conférence de Jean-Marie Gobert : « Signe, mystère et mouvement : l'étoile mystagogue (Mt 2, 1-12) » à 20 h au centre interparoissial Saint-Sernin.

Mercredi 26 janvier

Café théologique, à 19 h 30 dans la salle Ellul, rue de Born, à Brive, chez nos frères protestants.
Rens. 06 07 56 14 26 ou patierbeatrice@yahoo.fr

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Jeudi 20 janvier

L'écologie à la lumière de l'encyclique *Laudato Si*.
Par le franciscain Frédéric-Marie le Méhauté.
16 h église Saint-martin d'Ussel
20 h 30 lycée Bossuet, espace Père Ceyrac
Participation libre.

LOURDES, GUÉRISONS ET MIRACLES

Vendredi 28 janvier

Par le Dr Alessandro de Franciscis, président du Bureau des Constations Médicales de Lourdes.
19 h 45, lycée Bossuet, espace Père Ceyrac
Participation libre.
Rens. hospitalitecorrezeienne@gmail.com

CONFÉRENCE-DÉBAT

Samedi 29 janvier

Sur le thème de la justice climatique.
Organisé par le CCFD-Terre solidaire.
De 14h à 17h salle Marie Laurent à Tulle.
Rens. marie-josee.fiala@wanadoo.fr

À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

Dimanche 30 janvier

Halte spirituelle proposée aux jeunes qui se préparent à la Profession de Foi.
De 9 h 30 à 16 h 30 à la maison diocésaine.
Rens. 06 40 09 15 42
ou pastoraledesjeunes19@gmail.com

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :
communication@correze.catholique.fr

Outre toujours le samedi à 9 h 03, vous pouvez désormais retrouver sur RCF l'émission **Vitamine C** le vendredi soir à 19 h 12. Outre Mgr Francis Bestion qui intervient deux fois par mois, des acteurs du diocèse nous donnent des éclairages sur des réalités locales.



Fréquences : Tulle 106.9 | Brive 91.4
Ussel : 102 | Argentat : 89.3
Égletons : 106.9

AU PROPRE DU DIOCÈSE

SAINT VIANCE

3 janvier

Saint Viance (ou saint Vincentien) vécut en ermite dans le Limousin, et mourut un 2 janvier, vers 672. Son corps repose dans une église de l'actuelle commune de Saint-Viance.

Tous prêtres, prophètes et rois

Jean-Jacques Lacombe

L'ONCTION DU BAPTÊME nous a fait membre du Christ pour l'éternité. L'huile Sainte nous a établis *Prêtre, Prophète et Roi*. À chacun ses charismes, mais ce qui peut apparaître comme des différences ne doit pas faire oublier cette égalité conférée des frères et sœurs en Christ. Ces dons reçus, nous les avons souvent mis sous le boisseau. La crise que traverse notre Église nous ramène aux questions fondamentales.

Seigneur, qui visitera les malades pour leur voyage dernier ? Qui prophétisera dans l'Amour ? Qui aidera le migrant à surgir près de nous afin que nous l'appelions « frère » ? Qui nous aidera à revendiquer notre royauté ?

Où trouver un **Prêtre** pour faire couler le sacrement du voyage sur le front d'un malade ? Ils sont le plus souvent en célébration de l'Eucharistie ou de funérailles en quelque lieu de l'immense territoire de leur paroisse. Partant sans viatique, sans une dernière écoute de la Parole, devra-t-il faire seul ses derniers pas sur le chemin ?

Prophètes, il n'en est pas beaucoup autour de moi car même ceux qui travaillent à l'Église de demain n'ont pas la certitude de bâtir solidement cherchant en vain, le souffle de l'Esprit.

Roi, il est bien difficile de convaincre le migrant assis sur le bord du trottoir, contemplant l'endroit où s'élevait sa tente avant qu'elle ne soit renversée et mis à la décharge, bien difficile de le convaincre qu'il est Roi.

Mais, si je suis là, ici, c'est que Toi, Seigneur, qui l'as voulu, bien souvent tu m'as dit de regarder du côté de ceux que la grâce du baptême n'avait, pas encore, sanctifiés. Alors, décidément, il faut aller plus loin.

Être **Prêtre**, c'est accueillir le don de Dieu, dialoguer et ne pas oublier après la demande, l'action de grâce. Le charisme du **Prophète** est de faire découvrir à l'homme ce qu'il ne peut comprendre de ses propres forces. C'est annoncer une nouvelle alliance. Cela découle de l'écoute de la Parole et des bruits du monde. Cela ne se fait pas seul mais en groupe, équipe, famille. Dans l'action, l'Église et les chrétiens se réalisent comme présence du Royaume, notre « agir » prend naissance dans l'Amour de Dieu pour nous. C'est cela être **Roi** : agir avec bienveillance dans le monde.

Pour témoigner de cela il vaut mieux s'asseoir sur le dernier banc, laisser la parole à l'étranger, au passant. Cela est dur, parfois, de se mêler aux oubliés mais le Seigneur saura bien nous y trouver et c'est alors, qu'autour de nous, il fera changer le monde.

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16



**PLATRERIE
FAUX PLAFOND
PEINTURE
REVÊTEMENT DE SOL**

NEUF & RÉNOVATION

VOS PROJETS, NOS COMPETENCES

19 AVENUE CHARLES LACHAUD - 19100 BRIVE
TEL : 05 55 25 63 12
E-MAIL : contact.interieurconcept@orange.fr
www.interieurconcept.fr

CONFÉRENCE



JEUDI 20 JANVIER 2022

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

PAR LE FRÈRE FRÉDÉRIC-MARIE LE MÉHAUTÉ
FRANCISCAIN, DOCTEUR EN THÉOLOGIE



Ussel 16 h | Église Saint-Martin

Brive 20 h 30 | Ensemble scolaire Edmond Michelet
Site Bossuet - Espace Ceyrac

Ouvert à tous, dans le respect des normes sanitaire en cours. Entrée libre.